Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 369

Rubrik: Neuchâtel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Où étaient les absents?

Chaque jour, au bas de la dernière page du « Thurgauer AZ », une ou deux phrases expriment l'opinion du journal sur un événement d'actualité. Le 24 juin cette « pensée » était la suivante : « Vainqueur des dernières élections, le Parti socialiste occupe 55 sièges du Conseil national depuis l'automne passé. Hier, on a enregistré 39 suffrages pour l'initiative socialiste en faveur d'un impôt sur la richesse. »
Le lendemain c'est le rédacteur de « TW » qui titrait d'un seul mot son commentaire du vote en question : « Désintérêt ». Il note le nombre d'heures que les militants ont consacré à la collecte des signatures et leur oppose le fait que moins de trois douzaines d'élus socialistes ont réservé quelques minutes pour soutenir l'initiative et honorer ainsi le travail des militants : « Quand environ vingt députés socialistes sont absents lors d'une votation sur une revendication essentielle du Parti, c'est tout simplement une honte. » L'article a fait le tour de la presse socialiste alémanique.

Schwarzenbach sur la brèche

Et, depuis lors, des lettres de lecteurs condamnent cette attitude commune à de si nombreux élus. Plus récemment, le conseiller national Emil Schaffer, de Langenthal, s'est exprimé sur ce sujet délicat en relevant la difficulté de tout mener de front : profession, séances de groupes, séances de commission, etc. Pour terminer sur cette phrase rassurante : « Mais sur des sujets contestés et, avant tout, lors de votes importants, on a le droit de compter sur une bonne participation des représentants du peuple. » (la motion Schwarzenbach proposant de supprimer la signature de la liste de présence l'après-midi a été discutée en fin de session; Schaffer s'y est opposé car il estime que cette signature est un moyen psychologique d'améliorer la présence aux séances; c'est pourtant Schwarzenbach qui l'a emporté : « On peut aisément imaginer pourquoi. »)

— Lire, dans le dernier supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung » (numéro 213) la première partie d'une réflexion du politologue bâlois Arnold Künzli sur la « démocratie de demain » : l'auteur part du constat, aujourd'hui largement répandu, de la « crise de la démocratie » (en mettant particulièrement l'accent sur le déclin de la participation des citoyens à la vie civique en général) pour lancer un appel au « courage de l'utopie »; sous le signe d'un « socialisme démocratique », un plaidoyer pour un effort d'imagination, pour un système capable de rallier l'adhésion du plus grand nombre sans être pourtant, au moins en une première étape, anesthésié dans un carcan par trop réaliste (ce texte a, semble-t-il trouvé des échos plutôt favorables après une première lecture à la radio).

Eclairer les consommateurs

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » (28), le point sur le dossier — une nouvelle fois rouvert — de l'entrée de la Suisse à l'ONU, sur le thème : comment concilier les vues gouvernementales et l'opinion du corps électoral helvétique ? Dans le même numéro, une brève note sur les informations destinées aux consommateurs et consommatrices : de quelle manière distinguer les sources indépendantes des autres, largement tributaires des budgets publicitaires.

NEUCHATEL

La loi des tirages

« Jusqu'ici du moins, vous avez soigneusement sélectionné les articles qui ne font pas apparaître les différences d'options politique entre nos deux journaux, laissant de côté — pourquoi ? — les éditoriaux de René Braichet, de Lucien Granger et de R.A. pour la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » lesquels sont, vous le savez aussi bien que moi, des monuments de pensée fasciste (avéré pour les deux premiers; latent — ce qui est bien plus redoutable — pour le dernier). Or, vous ne pouvez l'ignorer davantage, ces trois messieurs, plus les chroniqueurs économiques et certains correspondants étrangers (RFA par exemple) sont les maîtres à penser, des maîtres à penser largement suivis de la société du Bas du Canton, au-delà d'un certain âge (or, si nous venons de refuser le droit de vote aux jeunes gens âgés de dix-huit ans, quiconque a dépassé l'âge de la retraite dispose toujours de sa voix !) (...) Je crains qu'à vous borner à voir comment sont traitées ici et là-haut certaines dépêches d'agence, vous ne donniez en fin d'analyse qu'un pâle, et très inexact reflet de la différence qu'il y a entre la FAN et « L'Impartial ».
C'est en ces termes que l'un des lecteurs neuchâtelois de DP commentait les premiers volets (DP 363 à 365) de la confrontation, esquissée dans ces colonnes entre les deux quotidiens neuchâtelois. En réalité, et pour une catégorie bien précise d'articles, ceux inspirés par l'actualité régionale et locale traitée dans les deux publications, l'analyse comparative du contenu rédactionnel de « L'Impartial » et de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » avait fait apparaître clairement ce qui n'était au départ qu'une présomption : à savoir que, pour ce travail-là, les deux journaux suivent les mêmes rails ou peu s'en faut. Au-delà des options politiques fondamentales, marquées nettement à droite pour la FAN, plus vagues et critiques pour « L'Impartial », les lecteurs sont le plus souvent confrontés au même ton, à la même manière de répercuter la « micro-information ». Jouissant tous deux d'un monopole de fait incontesté dans leur principale aire de diffusion, les deux journaux sont établis depuis longtemps dans un « armistice » commercial qui leur évite de s'af-

fronter et de se contredire ouvertement. Non seulement par omission (répartition géographique des tirages) mais même, comme on a pu le constater, par convergence sur des diagnostics communs. Pas de concurrence réelle donc, dont les lecteurs pourraient éventuellement bénéficier...

Le champ de notre investigation était volontairement limité dans le temps (mi-mai - mi-juin) et dans l'espace (rédactionnel). Nous éviterons donc de tirer des leçons générales et définitives de cette expérience. Cette dernière pourrait pourtant fournir des points de repères intéressants dans la perspective du débat sur l'aide à la presse, surtout dans l'appréciation de la « diversité » de la presse suisse (voir aussi en page suivante les conclusions de E. Bollinger sur le sujet).

Cela dit, et pour suivre notre correspondant, il est évident que la lecture comparée et attentive de la FAN et de « L'Impartial » laisse apparaître des divergences fondamentales dans le climat rédactionnel de ces deux organes qui comptent tout de même parmi les plus importants de Suisse romande. On ne trouve pas, par exemple, dans le quotidien du Haut, ces éditoriaux délirants d'anticommunisme (René Braichet : « Marxisme et christianisme » dès le 2 juin), ou, à l'occasion de l'attaque d'une banque (Banque de l'Etat de Fribourg à Romont le 16 juin), ces appels à la création de corps privés de surveillance de sinistre mémoire ! De même, la FAN, n'a pas coutume, dans la sphère qui lui est réservée, de porter un regard aussi vif et aussi critique sur les tenants et aboutissants économiques et sociaux que celui de Gil Baillod par exemple dans « L'Impartial ».

Voilà qui est acquis; mais encore faudrait-il juger du véritable impact de ces différences sur le lecteur !

Il faut admettre que l'« engagement » des deux journaux ne se manifeste jamais mieux que lorsqu'il n'implique pas — ou peu — de risques pour l'implantation de la publication : la politique internationale, voire même certains aspects de l'actualité nationale deviennent donc souvent le lieu de polémiques acerbes. Mais voit-on des correspondants à Berne, à travers des prises de position souvent implicites, définir effectivement des choix différents, opposés même (par exemple à propos de la loi sur l'aménagement du territoire), l'impact de ces réflexions reste certainement faible : rien ne remplace — les sondages menés par les éditeurs de tous bords sont significatifs à cet égard — le retentissement de choix manifestés sur le terrain local ou régional, celui précisément où l'on découvre la FAN et « L'Impartial » les plus neutres.

Mercredi 19 mai dans « L'Impartial » et jeudi 20 mai dans la FAN, la même photographie pour illustrer des développements sur la guerre civile libanaise. Un cliché assez sombre à vrai dire : au premier plan, juste reconnaissable, un jeune enfant pleure, entouré de trois personnes plus floues, aux fonctions difficilement identifiables.

La légende accompagnant ce bélino diffère cependant assez d'un quotidien à l'autre pour que cela ait frappé une lectrice qui nous signale la chose :

— FAN, titre de l'article (Agence France Presse) : « Liban : à Beyrouth c'est pire qu'à Hanoï »; légende : « Dans les bras de sa mère, un enfant libanais crie sa douleur ».

— « L'Impartial », titre de l'article (correspondance signée J. Sharp) : « Les combats font rage au Liban où le premier ministre libyen a fait un bref séjour »; légende : « Un médecin de la Croix-Rouge vaccine contre le choléra un petit Libanais effrayé ».

Fragilité de l'information.

Pour juger des prises de position et du climat politique entretenus par les deux quotidiens, il faudrait également faire la part de la mise en page dont la conception est radicalement différente, de « L'Impartial », plus discret, à la FAN, plus accrocheuse et volontiers boulevardière à la « une ». L'intervention dans la formation de l'opinion passe aussi par-là. Comment ignorer par exemple que la FAN a laissé rebondir, une fois de plus, l'« affaire » de l'hôpital des Cadolles, par le biais de lettres de lecteurs, présentées à l'intérieur sous la forme de « correspondances » n'engageant pas, selon la formule consacrée, la responsabilité de la rédaction, mais annoncées en première page (2 juin notamment) sous la forme de titres informatifs, rédigés dans un style pour le moins péremptoire et sans précautions rédactionnelles d'aucune sorte ?

En bref, l'impression prévaut d'une pauvreté de l'information politique sur les plans locaux et régionaux (mais est-ce le reflet de la réalité quotidienne à ce niveau ?) : les deux rédactions semblent se contenter de rapporter les événements sans porter sur eux systématiquement un regard critique (la part de commentaires publiés par « L'Impartial », quoique sensiblement plus longue et plus étoffée que celle de la FAN, reste relativement faible).

A noter, dans cette perspective, qu'à propos du Jura, le quotidien du Haut ne publie pratiquement plus aucun commentaire. On ne voit pas d'autre raison à cette « neutralité » qui confine à l'absence ou au détachement que des soucis de diffusion... Bizarrement la FAN, dont le correspondant jurassien, discrètement séparatiste, fournit une information de qualité et des commentaires bien pesés, n'a pas hésité à monter dans le bateau jurassien pour défendre probablement une « ethnie française » qui cadrait bien avec ses objectifs commerciaux.

Comment expliquer cet effacement de deux quotidiens, pourtant solidement assis sur leur territoire, de la scène critique locale et régionale ? A l'évidence les équipes de rédaction ne sont pas directement en cause, qui comptent des professionnels compétents. On doit bien voir là par contre se révéler le poids des contingences financières, incarnées par des directions capables de faire valoir leur point de vue sans partage : mécontenter le moins possible, à défaut de pouvoir réduire tout le monde... La répartition des forces politiques dans le canton, qui rend difficile les choix tranchés, est l'alibi idéal pour une neutralité commode économiquement.